

VOLLARD EN GRÈVE DE LA FAIM

«**V**ollard doit vivre!» C'est le cri de la troupe de théâtre Volland qui a entamé hier sa première journée de grève de la faim pour «attirer l'attention de l'opinion publique et celle des autorités de l'île, la Région, le Département et le préfet» sur sa situation, celle des troupes théâtrales réunionnaises et de la culture en général.

«Ce n'est pas une grève spectacle, ni une grève d'argent, a précisé Emmanuel Genvrin. Cela va bien au-delà, c'est une grève pour défendre l'horizon professionnel de toute compagnie indépendante de La Réunion. C'est une grève de la faim pour sauver notre métier». Une grève qui concerne directement sept membres de la troupe. «Mais les autres combattent différemment, précise le directeur. Nous avons volontairement écarté ceux qui assument un soutien de famille, les malades et personnes de santé fragile, et également les étrangers».

La grève de la faim a été déclenchée hier à 10h. Sur les matelas, dans le bureau de Volland à l'espace Jeumon au Butor (Saint-Denis), sont installés Emmanuel Genvrin, Pierre-Louis Rivière, Dominique Carrère, Jean-Luc Trulès, Aloual Dumazel, Serge Daffreville et Délixia Perrine.

«Cette décision grave s'imposait, a affirmé Emmanuel Genvrin. Aujourd'hui nous n'avons plus un sou. Nous ne pouvons plus créer». Une situation à déplorer pour Volland, qui connaît avec «Lepervenche», son plus grand succès théâtral (24.000 entrées). Volland a fait ses preuves. Ainsi, cette troupe théâtrale permanente rencontre depuis 4 ans, selon Emmanuel Genvrin, sur une moyenne de 80 spectacles par an, 20 à 25.000 spectateurs par an, non compris le public de «Lepervenche».

Aujourd'hui, la troupe n'est pas à même pour la première fois de mener à terme sa nouvelle création intitulée «Mil-

lénium». Une création qui coûte 1 million 800.000F, dont 1/3 du financement est à la charge de partenaires étrangers, artistes et financiers. La troupe a sollicité une part du financement auprès des autorités réunionnaises. Mais elles ju-

gent «Millénium» trop cher. Or, la participation réunionnaise demandée n'est pas plus élevée que pour «Lepervenche» ou «Étuves», soit autour d'un million, 1 million 200.000, souligne Emmanuel Genvrin. On dit toujours «trop

cher!» Mais on oublie trop souvent qu'il y a un personnel à payer, de même que des charges sociales. Veut-on revenir à l'esclavage?», a-t-il ajouté.

La première représentation prévue pour vendredi prochain semble actuellement compromise. De plus, de par le mouvement de grève, des représentations de spectacles ont dû être arrêtées.

«Nous irons jusqu'au bout de notre action, c'est-à-dire jusqu'à la fin s'il le faut», ont-ils affirmé. «La Réunion a besoin d'une structure permanente pour permettre aux troupes de travailler dans les meilleures conditions», a réaffirmé Emmanuel Genvrin qui interpelle le représentant de l'Etat et les autres autorités de l'île. Cette détermination d'aller jusqu'au bout est la position qu'adopteront les grévistes «tant que la Région

ne reviendra sur ses orientations budgétaires 1993, dans lesquelles elle a supprimé les aides aux associations culturelles et à la création», a précisé Emmanuel Genvrin. La troupe réclame également à la Région «un contrat triennal comme le demande le ministère de la culture et qu'il soit supervisé par un inspecteur des théâtres». «Au Conseil général, avec lequel des négociations ont été engagées depuis un an et demi, il nous a fait miroiter des choses. Et nous avons l'impression qu'on nous a lâchés». Une attitude qu'Emmanuel Genvrin explique par «la politique, le mal réunionnais». La grève de la faim se poursuit à Jeumon.

H. J.



Sept artistes de la troupe Volland, dont son directeur Emmanuel Genvrin (au premier plan), ont entamé hier une grève de la faim. Une décision extrême pour faire respecter leur droit — et celui des autres troupes de théâtre — à la création (photo M.M.)

Témoignages

Quotidien du parti communiste réunionnais

Mardi 15 septembre 1992

N° 11.361

4,00 F